

# DE L'OBLIGACIÓ DE L'OBEDIÈNCIA AL DRET DE REVOLTA



# PER QUÈ CAL OBEIR?

## ANTIC TESTAMENT:

1. Déu a Eva «Cap al teu home anirà el teu afany, i ell et dominarà» Gn 3.16
2. Déu a Abraham: «Faré de tu un gran poble, et beneiré i faré gran el teu nom» Gn 12.2 i «Observaràs la meva aliança, que serà observada entre jo i la teva descendència, de generació en generació. Gn 16.9

## PAU DE TARS:

«Tothom s'ha de sotmetre als governants en funcions, perquè no hi ha autoritat sinó de Déu» Romans 13.1

## EDAT MITJANA:

1. Jerarquia celestial = terrenal
2. Bellatores, oratores, laboratores

# L'OBLIGACIÓ POLÍTICA

- Estem o no obligats a obeir el dret? (moral)
- **RAONS PRUDENCIALS:** Evitació del càstig
- **RAONS MORALS:**
  - El dret és o no una guia per a l'acció?
  - Ho és quan coincideix amb la moral? I quan no?
  - Tenim obligació moral d'obeir? I de desobeir?

# TEORIES OBLIGACIÓ POLÍTICA II

- **VOLUNTARISTES**: del consentiment o del contracte: Hobbes, Locke, Rousseau.  
(Residència més participació)
- **NO VOLUNTARISTES**:
  - Dret natural
  - Comandament diví (Carta als Romans 13 1-2)
  - Utilitarisme
  - «Fair play»

## TRES MODELS DE CONTRACTE SOCIAL

<b>PROBLEMÀTICA</b>	<b>MODEL INDIVIDUALISTA – AUTORITARI</b>  <b>Hobbes</b>	<b>MODEL LIBERAL – LLIBERTARI</b>  <b>Locke</b>	<b>MODEL LIBERAL- UNIVERSALISTA</b>  <b>Rousseau</b>
<b>Situació inicial</b>	Guerra de tots contra tots, pessimisme antropològic	Cadascú és lliure i gaudeix dels fruits del seu treball, Dret natural a la vida, la llibertat i la propietat	Igualtat natural prèvia a la política, però problemes de subsistència ('bon salvatge'). No hi ha drets previs al contracte.
<b>Qui contracta</b>	Tots els individus en favor d'una instància superior que garanteix la seguretat de tots. Pot ser un sobirà (individu) o una institució.	Doble contracte: entre tots els individus per crear l'Estat i entre els individus i els governants. Si el governant no compleix el pacte serà depositat.	Entre tots els ciutadans a favor de la comunitat, que no té existència prèvia al Contracte.
<b>Objectius de l'Estat resultant</b>	L'Estat és el garant de la pau, l'ordre i la seguretat.	L'Estat és una agència protectora que evita que cada individu es prengui la justícia pel seu compte.	L'Estat és l'expressió de la voluntat general, com a recerca del bé comú.

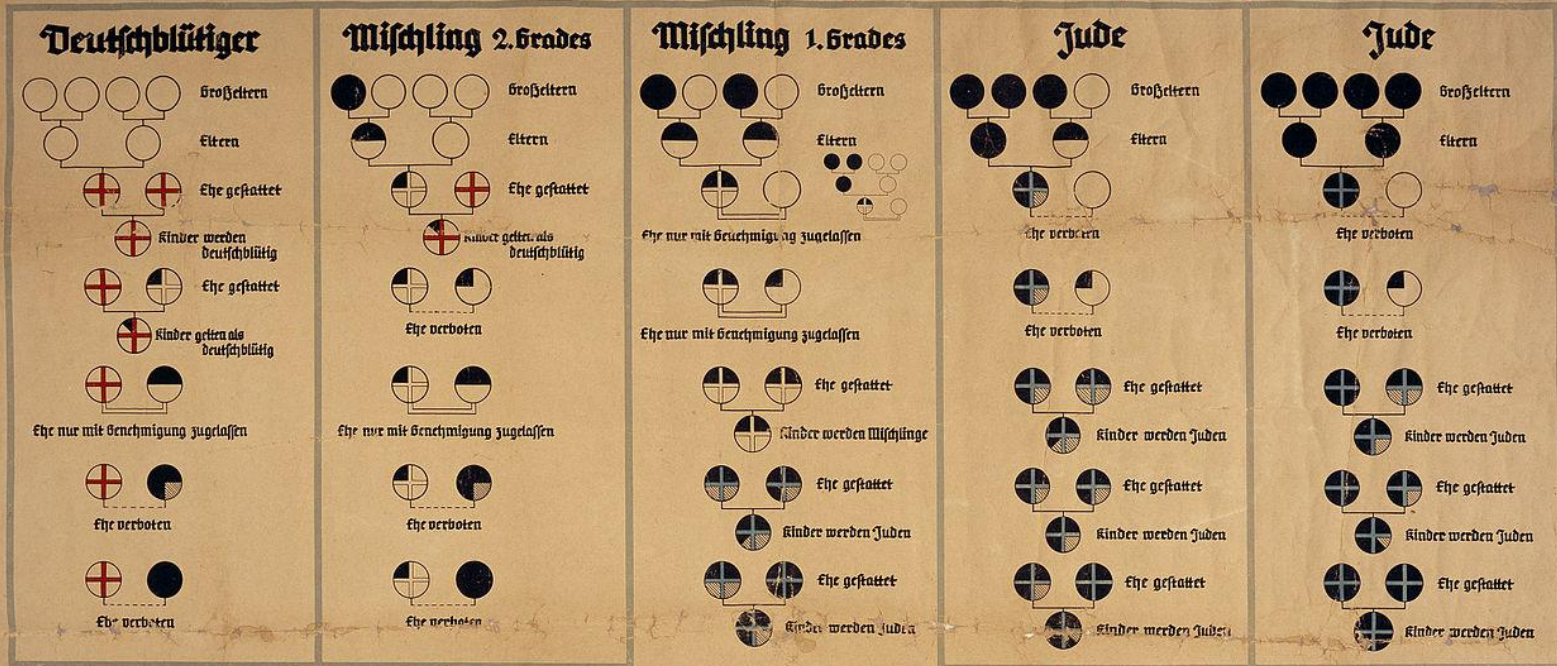
# DRET NATURAL *versus* DRET POSITIU

- Sant Agustí d'Hipona: [De civitate dei](#)
- Declaració universal dels [Drets de l'home i del ciutadà](#). Convenció francesa 1789
- «[Declaració Universal dels Drets Humans](#)»  
ONU 1948
- Lleis de Nuremberg ([Nürnberger Gesetze](#))  
contra els no-jueus. De 1935
- Lleis [Jim Crow](#) de 1890. EUA (separate but equal)



# Nürnberger Gesetze (1935)

## Die Nürnberger Gesetze



### Zeichenerklärung



### Sonderfälle bei Mischlingen 1. Grades



### Reichsbürgergesetz vom 15. 9. 1935

1. Verordnung vom 14. 11. 1935

Das Reichsbürgerrecht ist in jedem einzelnen Falle von der Bestellung abhängig

### Gesetz zum Schutze des deutschen Blutes und der deutschen Ehre vom 15. 9. 1935

1. Verordnung vom 14. 11. 1935

Bestehende Ehen bleiben unberührt

Kriegsgerichtsblätter I  
Nr. 100 vom 16. 8. 1935  
Nr. 102 vom 16. 8. 1935





# Déclaration des droits de l'homme et du citoyen (1789)

## DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN

Décretés par l'Assemblée Nationale dans les séances des 20, 21,  
23, 24 et 26 août 1789, et acceptés par le Roi

### PRÉAMBULE

LES représentants du peuple François, constitués en assemblée nationale, considérant que l'ignorance, l'oubli ou le mépris des droits de l'homme, ont été la source de tous les maux publics et de la corruption des gouvernements, ont résolu d'exposer dans une déclaration solennelle, les droits naturels, inaliénables et sacrés de l'homme, afin que cette déclaration, constamment présente à tous les membres du corps social, leur rappelle sans cesse leurs droits et leurs devoirs; afin que les actes du pouvoir législatif et ceux du pouvoir exécutif, pouvant être à chaque instant comparés avec le but de toute institution politique, en soient plus respectés; afin que les réclamations des citoyens, fondées désormais sur des principes simples et incontestables, tournent toujours au maintien de la constitution et du bonheur de tous.

EN conséquence, l'Assemblée nationale reconnaît et déclare, en présence et sous les auspices de l'Éternel, suprême des droits, suivants de l'homme et du citoyen.

#### ARTICLE PREMIER.

LES hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits; les distinctions sociales ne peuvent être fondées que sur l'utilité commune.

II.  
Le but de toute association politique est la conservation des droits naturels et imprescriptibles de l'homme; ces droits sont la liberté, la propriété, la sûreté, et la résistance à l'oppression.

III.  
Le principe de toute souveraineté réside essentiellement dans la nation; nul corps, nul individu ne peut exercer d'autorité qui n'en émane expressément.

IV.  
La liberté consiste à pouvoir faire tout ce qui ne nuit pas à autrui. Ainsi l'exercice des droits naturels de chaque homme n'a de bornes que celles qui assurent aux autres membres de la société la jouissance de ces mêmes droits; ces bornes ne peuvent être déterminées que par la loi.

V.  
La loi n'a le droit de défendre que les actions nuisibles à la société. Tout ce qui n'est pas défendu par la loi ne peut être empêché, et nul ne peut être contraint à faire ce qu'elle n'ordonne pas.

VI.  
La loi est l'expression de la volonté générale; tous les citoyens ont droit de concourir personnellement, ou par leurs représentants, à sa formation; elle doit être la même pour tous, soit qu'elle protège, soit qu'elle punisse. Tous les citoyens étant égaux à ses yeux, sont également admissibles à toutes dignités, places et emplois publics, selon leur capacité, et sans autres distinctions que celles de leurs vertus et de leurs talents.

#### VII.

NUL homme ne peut être accusé, arrêté, ni détenu que dans les cas déterminés par la loi, et selon les formes qu'elle a prescrites; ceux qui sollicitent, expédient, exécutent ou font exécuter des ordres arbitraires, doivent être punis; mais tout citoyen appelé ou saisi en vertu de la loi, doit obéir à l'instant; il se rend coupable par la résistance.

#### VIII.

LA loi ne doit établir que des peines strictement et évidemment nécessaires, et nul ne peut être puni qu'en vertu d'une loi établie et promulguée antérieurement au délit, et légalement appliquée.

#### IX.

TOUT homme étant présumé innocent jusqu'à ce qu'il ait été déclaré coupable, s'il est jugé indispensable de l'arrêter, toute rigueur qui ne serait pas nécessaire pour s'assurer de sa personne doit être sévèrement réprimée par la loi.

#### X.

NUL ne doit être inquiété pour ses opinions, mêmes religieuses, pourvu que leur manifestation ne trouble pas l'ordre public établi par la loi.

#### XI.

LA libre communication des pensées et des opinions est un des droits les plus précieux de l'homme; tout citoyen peut donc parler, écrire, imprimer librement, sauf à répondre de l'abus de cette liberté dans les cas déterminés par la loi.

#### XII.

LA garantie des droits de l'homme et du citoyen nécessite une force publique; cette force est donc instituée pour l'avantage de tous, et non pour l'utilité particulière de ceux à qui elle est confiée.

#### XIII.

Pour l'entretien de la force publique, et pour les dépenses d'administration, une contribution commune est indispensable; elle doit être également répartie entre les citoyens en raison de leurs facultés.

#### XIV.

LES citoyens ont le droit de constater par eux-mêmes ou par leurs représentants, la nécessité de la contribution publique, de la consentir librement, d'en suivre l'emploi, et d'en déterminer la quotité, l'assiette, le recouvrement et la durée.

#### XV.

LA société a le droit de demander compte à tout agent public de son administration.

#### XVI.

TOUTE société, dans laquelle la garantie des droits n'est pas assurée, ni les séparations des pouvoirs déterminées, n'a point de constitution.

#### XVII.

LES propriétés étant un droit sacré et inviolable, nul ne peut être privé, si ce n'est lorsque la nécessité publique, légalement constatée, l'exige évidemment, et sous la condition d'une juste et préalable indemnité.

AUX REPRESENTANTS DU PEUPLE FRANCOIS



# ESTAT DE NATURA: DRET NATURAL en Locke

- Dret a la **VIDA**
- Dret a la **LLIBERTAT** (limitada només pel Dret natural)
- Dret a la **PROPIETAT**: «V. 32.- *Però com que la base principal de la propietat no són pas els fruits de la Terra ni les bèsties que l'habiten, sinó la terra mateixa atès que conté i empara totes les altres coses, em sembla evident que n'adquireix la propietat de la mateixa manera. Tanta terra com l'home llauri, sembri, adobi i cultivi i de la qual utilitzi el producte, serà de la seva propietat*».

# ESTAT DE NATURA

- Perfecta igualtat, llibertat i reciprocitat.
- Hom té dret a defensar el **dret natural**, en sí mateix o per a un altre.
- Tothom pot castigar. Exemple de Caïm: «Ara tothom em podrà matar»
- Càstig proporcional al mal. «**Estat de guerra**»
- Problema: Hom és jutge de la pròpia causa.

# EL CONTRACTE SOCIAL

- Entre **propietaris** i per protegir els drets naturals i evitar que hom hagi de ser **jutge de la pròpia causa**.
- **Contracte** entre governants i governats (amb obligacions i drets per les dues parts.) Basat en el **consentiment**.
  1. El govern té dret a ser obeït en tot allò que té dret a manar (només es pot privar de llibertat en pro del bé comú)
  2. El poble té l'obligació d'obeir en tot allò que ha de ser i pot ser manat.



# ROBERT FILMER I EL DRET



- ROBERT FILMER: *The patriarch.* (o sobre el poder diví dels reis)
- J. LOCKE: *Treatise on government II.* (Cap I)
- 1. En el discurs precedent (1r Tractat) hem vist que:
- Adam no tingué, ni sobre els seus fills ni sobre el món, cap autoritat ni cap domini adquirits per dret natural de paternitat ni per donació positiva de Déu, com s'ha volgut fer veure.

# Contra *The Patriarch*

- Cas que n'hi hagués tingut, fou un dret que no va passar als seus hereus.
- Havent deixat, al meu parer, ben clares totes aquestes premisses, és impossible que els actuals governants de la Terra treguin cap profit o obtinguin la menor ombra d'autoritat d'allò que alguns consideren la font de tot poder: *el domini privat i la jurisdicció paterna d'Adam*; de manera que, si hom no vol donar ocasió a pensar que tots els governs del món son només producte de la força i de la violència, i que els homes no conviuen sota altres regles que les de les bèsties, segons les quals el més fort és qui venç, i assenten els fonaments del desordre i del mal perpetus, del tumult, la sedició i la rebel·lió (coses contra les quals criden tan fort els seguidors d'aquella hipòtesi), haurà de trobar necessàriament un altre origen per al govern i per al poder polític, i una altra manera de designar i de conèixer les persones que l'han de detenir, tal com Sir Robert F. ens ha ensenyat.

# ROBERT FILMER I EL DRET II

- 2. Per a tal propòsit, crec que no fora desencertat de precisar allò que jo entenc per **poder polític**. **El poder d'un magistrat sobre un súbdit cal distingir-ho del d'un pare sobre els seus fills**, del d'un amo sobre el seu criat, del d'un marit sobre la seva muller i del d'un senyor sobre el seu esclau. Donant-se, de vegades, tots aquests poders distints en un mateix home alhora, si el considerem sota aquestes relacions diferents això ens pot ajudar a distingir aquests poders l'un de l'altre i ens pot mostrar la diferència entre un governant de l'Estat, un pare de família i un capità de galera.
- 3. **Entenc, doncs, per poder polític**, el dret a dictar lleis, incloent-hi la pena de mort i, consegüentment, totes les penes inferiors, per a la regulació i salvaguarda de la propietat, i a emprar la força de la comunitat en l'execució de tals lleis i en la defensa de l'Estat contra agressions forasteres, **i tot això únicament en pro del bé públic**.



# DECLARACIÓ DE FILADÈLFIA (4 juliol de 1776) Thomas Jefferson

- «Sostenim com *evidents aquestes veritats*: que tots els homes són *creats iguals*, que són dotats pel seu Creador de *certs drets inalienables*, entre els quals estan la *vida*, la *llibertat* i la *recerca de la felicitat*; que *per garantir aquests drets s'institueixen entre els homes els governs*, que deriven els seus poders legítims del consentiment dels governat;
- que quan una forma de govern es torni destructora d'aquests principis, el poble té dret a reformar-la o abolir-la i instituir un nou govern que és el fonament d'aquests principis i a organitzar els seus poders en la forma que, a parer seu, ofereixi les més grans possibilitats d'assolir la seva seguretat i felicitat».

# We, the people





# Declaració de Filadèlfia (4 juliol 1776)



IN CONGRESS, JULY 4, 1776.

## A DECLARATION

BY THE REPRESENTATIVES OF THE

## UNITED STATES OF AMERICA,

IN GENERAL CONGRESS ASSEMBLED.

**W**HEN in the Course of human Events, it becomes necessary for one People to dissolve the Political Bands which have connected them with another, and to assume among the Powers of the Earth, the separate and equal Station to which the Laws of Nature and of Nature's God entitle them, a decent Respect to the Opinions of Mankind requires that they should declare the causes which impel them to the Separation.

We hold these Truths to be self-evident, that all Men are created equal, that they are endowed by their Creator with certain unalienable Rights, that among these are Life, Liberty, and the Pursuit of Happiness—That to secure these Rights, Governments are instituted among Men, deriving their just Powers from the Consent of the Governed, that whenever any Form of Government becomes destructive of these Ends, it is the Right of the People to alter or to abolish it, and to institute new Government, laying its Foundation on such Principles, and organizing its Powers in such Form, as to them shall seem most likely to effect their Safety and Happiness. Prudence, indeed, will dictate that Governments long established should not be changed for light and transient Causes; and accordingly all Experience hath shewn, that Mankind are more disposed to suffer, while Evils are sufferable, than to right themselves by abolishing the Forms to which they are accustomed. But when a long Train of Abuses and Usurpations, pursuing invariably the same Object, evinces a Design to reduce them under absolute Despotism, it is their Duty, to throw off such Government, and to provide new Guards for their future Security. Such has been the patient Sufferance of these Colonies; and such is now the Necessity which constrains them to alter their former Systems of Government. The History of the present King of Great-Britain is a History of repeated Injuries and Usurpations, all having in direct Object the Establishment of an absolute Tyranny over these States. To prove this, let Facts be submitted to a candid World.

He has refused his Assent to Laws, the most wholesome and necessary for the public Good.

He has forbidden his Governors to pass Laws of immediate and pressing Importance, unless suspended in their Operation till his Assent should be obtained; and when so suspended, he has utterly neglected to attend to them.

He has refused to pass other Laws for the Accommodation of large Districts of People, unless those People would relinquish the Right of Representation in the Legislature, a Right inestimable to them, and formidable to Tyrants only.



# DRET DE RESISTÈNCIA

*Segon tractat del govern civil.* Locke

- § 225.- «El poble està disposat a tolerar greus errors per part de qui governa, moltes lleis equivocades i inoportunes i totes les relliscades de la feblesa humana sense murmurar ni sublevar-se, però si una llarga rècula d'abusos, prevaricacions, i artificis, tots dirigits a un mateix fi, li posen en evidència les intencions dels governants i s'adona inevitablement d'allò que l'oprimeix i d'on el volen menar, no serà gens estrany que es desvetlli i faci tots els possibles per posar la llei en mans de qui li pugui garantir que perseguirà els fins pels quals el govern havia estat erigit. Si no és així, els noms antics i les formes de govern enganyívoles són molt pitjors que l'estat de natura o la pura anarquia, perquè els inconvenients són igualment greus i immediats i, en canvi, el remei és molt més llunyà i difícil».

# Dret de resistència (Declaració independència americana – Filadèlfia)

- § 2 de la *Declaració de Filadèlfia* (4 de juliol de 1776), que diu:
- «*Però quan una llarga rècula d'abusos i usurpacions, tots dirigits a un mateix fi, posen en evidència el designi de sotmetre'l al despotisme absolut, [el poble] té dret a rebutjar un govern tal i de preveure amb noves salvaguardes la seva seguretat futura*».

# Els motius de la desobediència resistent (Assaig sobre el govern civil)

- 214. Primer: **Quan aquesta persona o monarca imposa la seva voluntat arbitrària en comptes d'aplicar les lleis** que representen la voluntat de la societat, aleshores modifica el poder legislatiu; per tal com, efectivament, son les normes i les lleis del poder legislatiu aquelles que cal executar i que requereixen d'ésser obeïdes, i qualssevol altres lleis i normes que hom pretengui d'imposar per la força i no provinguin del legislatiu designat per la societat modificaran tal poder. **Tot aquell qui introdueixi noves lleis, no autoritzades prèviament per designació fonamental de la societat, o subverteixi les ja existents,** repudia i desfà el poder legislatiu i n'implanta un de nou.
- 215. Segon: **Quan el monarca impedeix al poder legislatiu de reunir-se en el seu moment,** o d'actuar lliurement d'acord amb els fins per que fou constituït, el legislatiu és alterat.

# Desobediència resistent II (Assaig)

- 216. Tercer: **Quan el poder arbitrari del monarca modifica els electors** o els procediments d'elecció sense el consentiment i contra els interessos del poble, el poder legislatiu també resulta alterat.
- 217. Quart: **El fet de lliurar el poble a mans d'un poder estranger**, ja sigui el monarca o el legislatiu qui ho faci, produeix també, sens dubte, una modificació del poder legislatiu, i consegüentment la dissolució del govern.
- 219. Hi ha encara una altra manera de dissoldre un govern, i **és quan aquell qui té el poder executiu suprem negligeix i abandona la seva funció** fins al punt que no és possible de seguir executant les lleis ja existents



# DE HOBBS A LOCKE

- **En resum, el poder per a Hobbes té cinc característiques:**
- 1.- És indivisible, atribuït a un sol home o a una sola assemblea.
- 2.- Els súbdits tenen un **deure d'obediència absoluta**.
- 3.- Hi ha una **radical superioritat de l'Estat sobre la llei**. El sobirà és absolut i no ha de retre comptes a ningú.
- 4.- El contracte **nega la llibertat o el dret a la rebel·lió dels súbdits**.
- 5.- Hi ha una total fusió entre religió i política. L'Estat pren les característiques del sagrat.
  
- **Locke, en canvi, oposa al hobbesianisme unes altres cinc característiques que seran les pròpies dels Estats liberals moderns:**
- 1.- **L'autoritat s'ha de compartimentar** i fraccionar per evitar que esdevingui tirànica.
- 2.- El **límit de l'obediència dels súbdits està marcat per la llei** que obliga tant a governants com a governats.
- 3.- **La llei natural fonamenta la llei positiva** i la convivència entre els humans. El rei ha de retre comptes al parlament.
- 4.- El contracte no significa mai una restricció arbitrària de la llibertat; els súbdits tenen dret a rebel·lar-se contra un rei tirànic.
- 5.- **L'Estat ha de garantir la llibertat de consciència, tolerant els diversos cultes** i, per la seva banda, la pràctica religiosa no ha d'interferir en la vida política.

# LOCKE EN EL PENSAMENT POLÍTIC

- **CONTRACTE SOCIAL I DRET A LA REVOLUCIÓ**
- En la teoria política de Locke que es troba als **DOS TRACTATS SOBRE EL GOVERN (1690)** hi ha dos temes centrals: la doctrina del contracte social i el dret a la revolució. De la mateixa manera que Hobbes és el teòric de l'absolutisme polític Locke és el clàssic del primer liberalisme; teoritza les innovacions que aporta la Gloriosa Revolució i enceta la línia de reflexió que amb el temps portarà al principi del dret polític anglès que diu: *El rei regna però no governa*.
- Locke afirmava (com Hobbes) que l'Estat neix d'un pacte social (contractualisme polític), però que no deriva de la guerra de tots contra tots (tesi de Hobbes), sinó de la necessitat de protegir de la propietat privada i més en general del que Locke anomena els bens civils, que quan ningú no mana sempre estan més desprotegits. Inicialment els homes vivien en grups en plena i feliç igualtat (sota la llei natural) però posteriorment per sobreviure millor s'adonaren de la importància de la individualitat, del control de si mateixos. I a partir de la valoració del propi treball nasqué la propietat privada. La propietat privada a l'inici era limitada i no hi hagueren grans desigualtats fins la introducció del diner.
- En la versió del contracte de Locke, l'Estat no s'origina com una forma d'evitar la violència de l'estat de naturalesa sinó que neix d'un pacte que fan els propietaris tenint en compte els avantatges i desavantatges de la col·laboració mútua a l'hora de viure millor tots junts. Per tal de fundar l'Estat els humans renunciaren a la pròpia llibertat absoluta, que cediren a l'Estat, mantenint, però, el dret de resistència, és a dir, la possibilitat que els ciutadans resisteixin al poder del cap de l'Estat i defensin els propis drets fonamentals. A canvi l'Estat ha de mantenir la pau, la felicitat i permetre el gaudi de la propietat privada, que també ha de defensar. En definitiva es tracta d'un pacte: la gent dóna al govern el poder per governar i el govern protegeix les persones i les propietats. Per sobre del poder legislatiu Locke reconeix la sobirania del poble.

# LOCKE EN EL PENSAMENT POLÍTIC

- A més l'Estat lockeà s'ha de comprometre a fer complir la llei natural, que existia també en la natura anterior al contracte però que en l'estat de natura no s'aplicava perquè no hi havia ningú prou fort per fer-la respectar. Per llei natural cap home pot danyar un altre en el que pertoca a la seva vida, salut i possessions. Hobbes, en canvi, creia que no hi havia cap llei natural més enllà del fet pur de la violència originària. És el sobirà el qui, per un acord entre els ciutadans, detenta tot el dret sobre tots, inclòs el dret a matar.
- En la teoria de Locke es pot revocar la confiança al governant si no compleix amb l'encàrrec de defensar la llibertat i la propietat i per un acord entre els ciutadans es pot atorgar el poder a una altra persona. Davant unes circumstàncies imprevistes, el rei pot actuar fins i tot contra el dret però quan comença a actuar com un tirà el poble té l'obligació absoluta de resistir a l'autoritat. Sobirania i dret de resistència són compatibles. Com diu ell mateix: «robar i destruir la propietat de la gent o reduir-la a esclavatge [situa el governant] en estat de guerra contra el seu poble, que queda deslliurat de tota violència i lliure d'acudir al recurs que Déu ha donat a tots els homes contra la força i la violència». No estem obligats a patir sense reaccionar davant un mal govern, immoral o arbitrari. Dit d'una altra forma, el dret a la revolució és un dret natural.
- Aquesta tesi s'enfronta radicalment a l'autocràcia que aleshores triomfava a l'Europa continental. Per a l'absolutisme francès —i per a la filosofia política de Hobbes— el rei pot canviar la llei i mai se'l pot treure del poder ni obligar-lo a què retri comptes; en canvi, per a Locke i el liberalisme anglès el rei està obligat a respectar-la i les condicions del pacte. Un rei que no respectés la llei podria ser portat a judici i la ciutadania té tot el dret en nom de la Constitució a revelar-se contra una conducta anticonstitucional. En aquest cas simplement, el pacte deixa d'estar en vigor i cal començar de bell nou. Això és l'impeachment, procediment parlamentari que permet exigir la responsabilitat dels governants encara en vigor als països anglosaxons. La teoria de Locke és la que es troba en la base de la crida que feu Jefferson en la Declaració d'Independència americana.